

PRÉSENTATION

Mariana ȘOVEA

mariana.sovea@litere.usv.ro

Université « Stefan cel Mare » de Suceava, Roumanie

Le mois de juin, le numéro 39 de la revue ANADISS appelait à des réflexions autour du phénomène d'« hybridation discursive » qui touche les différents types de discours actuels et qui explique l'attention croissante portée de nos jours à l'interdisciplinarité et à l'interculturalité. Les contributions de ce nouveau numéro dédié aux interférences discursives viennent compléter les perspectives développées dans le numéro précédent avec des analyses des différents types de « mutations discursives » observées dans le discours ordinaire et des médias, mais aussi dans la traduction ou dans le discours des dessins animés.

Le numéro débute avec une étude interdisciplinaire sémantico-pragmatique sur le discours de propagande pro-russe réalisée par Ludmila ZBANT și Angela GRĂDINARU. Dans leur article *La désinformation et l'influence russe : approche sémantico-pragmatique du discours de propagande en République de Moldova*, les deux autrices font une analyse complexe d'un corpus extrait du journal „Vocea Basarabiei” et mettent en évidences les différentes stratégies de désinformation utilisées par les journalistes lors des dernières élections présidentielles. Les discours de propagande identifiés ne se limitent pas à la diffusion de fausses informations, mais essaient également de manipuler des représentations sociales et culturelles et de diviser la société moldave actuelle.

Le **Dossier thématique** de ce numéro regroupe plusieurs articles centrés sur les interférences discursives observées dans plusieurs types de discours et confirment les avantages et la nécessité des démarches interdisciplinaires de recherche dans le domaine des sciences du langage.

Ainsi, dans sa contribution *Interferenze discorsive italo-inglesi*, Victor-Andrei CĂRCĂLE examine comment le contact entre deux langues, l'anglais et l'italien, a déterminé des changements dans la langue italienne au niveau lexical, syntaxique, pragmatique et textuels. L'auteur passe en revue les types d'interférences les plus importants (emprunts lexicaux et formations hybrides, calques syntaxiques, changements dans les stratégies de politesse,

adoption de modèles textuels anglophones) et explique les facteurs sociaux et culturels qui ont favorisé ces changements linguistiques.

Un autre cas d’interférence discursive est présenté par Monica COCA dans son article *Intentional Discursive Interference through Phraseological Intertext in Romanian Newspaper Headlines (2016–2025)*, où elle analyse l’intertexte phraséologique en tant qu’instrument permettant de transposer la réalité à travers des schémas culturels ancrés dans la mémoire collective. L’article étudie un corpus de proverbes marqués culturellement et observent leur fonctionnement dans le discours journalistique à travers les mécanismes d’adieictio (ajout), immutatio (substitution), detractio (suppression) et transmutatio (transmutation) corrélés avec les fonctions pragmatiques d’information, d’évaluation et d’ironie.

L’article *From Specialized to Ordinary Discourse: Hybridization, Interdisciplinarity, and Interculturality*, écrit par Mădălina Roxana SMOCHINĂ (BULAI) présente le phénomène d’hybridation à partir de deux numéros de la revue CEDISCOR de 2000 et 2014, qui, à une distance d’une dizaine d’années, développent la thématique de la perméabilité des frontières entre les différents types de discours spécialisés. Elle montre ainsi que l’interdisciplinarité et l’interculturalité offrent des outils essentiels pour comprendre les nouvelles configurations discursives et pour dépasser les limites épistémologiques d’une approche monodisciplinaire.

Le dossier thématique est complété par la contribution de Simina MASTACAN, *Interférences en traduction : les indices métadiscursifs*, qui explore la problématique de la traduction d’un texte polyphonique, où le mélange des voix exige de la part du traducteur la prise en compte de la subjectivité et des significations implicites du texte. L’analyse part d’un corpus formé de plusieurs nouvelles de Mircea Cartarescu et présente les solutions proposées par le traducteur pour traduire le discours rapporté en style direct, les termes étrangers ou les implicites culturels.

Le dossier est conclu par Anton ZAZULEAC qui, dans son article *Multimodalité et hybridité discursive de l’héroïsme dans le dessin animé « En avant » (2020)*, explore comment l’héroïsme est construit et représenté à travers un réseau complexe de stratégies multimodales et discursives identifiées dans le film d’animation « *En avant* ». L’approche analytique s’appuie sur la classification des codes visuels proposée par Gambier, qui permet de mettre en évidence le rôle expressif des effets visuels et de la corporeité dans l’articulation d’un imaginaire héroïque.

La troisième partie du volume, *Analyse du discours*, comprend quatre articles qui présentent différents aspects liés au discours des médias (journaux, télévision) africains et roumains.

Ainsi, Khadidja BOUDRAHEM et Soufiane LANSEUR, dans leur contribution *L’implicite dans les chroniques humoristiques : du sous-entendu à la variation sémantique*, se proposent d’étudier les occurrences du mot « yaourt » dans la chronique *Point Zéro* publiée par Chawki Amari pendant la période 2013-2021. Les auteurs identifient les différents sens du mot « yaourt » et montrent le rôle qu’il joue dans la construction du caractère ironique de ces chroniques.

Une autre perspective discursive sur les médias algériens est proposée par les auteurs Sekoura HAKEM et Soufiane LANSEUR dans leur article *Le fonctionnement de la subjectivité dans le discours rapporté : cas de la campagne électorale des législatives de mai 2017 du quotidien El Watan*. A partir d’un corpus d’articles extraits du journal *El Watan*, ils s’intéressent à la présence des différents types de discours rapporté et à la manière dont les journalistes adhèrent ou prennent distance par rapport aux paroles citées.

A son tour, Diana Ionela FRÎNCU, dans son article *La force argumentative du débat dans les programmes de la chaîne culturelle de la télévision publique roumaine*, se penche sur le discours argumentatif de la chaîne de télévision TVR Cultural dans le but d’analyser les stratégies argumentatives utilisées par les journalistes culturels. Partant d’un riche corpus

extrait de quatre émissions de débats culturels, l'autrice illustre comment ces émissions créent un espace propice au dialogue, apportant une pluralité de perspective et en développant l'esprit critique du public.

La section finit avec la contribution d'Oana ŠLEMCO, *Journalists on Disinformation: Effects and Counteracting Strategies*, qui analyse un phénomène de grande actualité qui touche le discours médiatique actuel, à savoir la désinformation. A partir d'un corpus d'entretiens avec 24 journalistes, l'autrice identifie les principaux défis de ce phénomène néfaste ainsi que les stratégies à mettre en place afin de limiter ses effets auprès du public.

La quatrième section de notre numéro, *Linguistique générale et appliquée*, comprend cinq articles dont la plupart sont centrés sur la situation linguistique de l'espace africain et les défis que pose la diversité des langues nationales dans des pays comme l'Algérie, le Sénégal, la Côte d'Ivoire.

Cette section est ouverte par Roxana MOVILEANU, qui, dans son article *Le corpus traductologique cosérien: entre original et traduction*, fait une cartographie de l'œuvre d'Eugeniu Coseriu et analyse ses études consacrées à la traduction publiées dans différentes langues. La recherche examine comment les idées et les théories traductologiques de Coșeriu ont circulé à l'échelle internationale grâce aux traductions et comment elles ont été reformulées ou adaptées sur le plan terminologique dans différents contextes linguistiques et culturels.

L'article suivant, *L'université algérienne face à la dualité linguistique : français et anglais entre concurrence et complémentarité*, proposé par Ouidad BOUNOUNI, Nassim KERBOUB, qui explorent le rôle du français et de l'anglais dans l'enseignement supérieur algérien, à partir d'une étude qualitative menée auprès de 27 enseignants universitaires. Les résultats révèlent les défis de cette coexistence linguistique et les ajustements nécessaires pour une meilleure intégration de l'anglais dans le paysage universitaire, sans pour autant remettre en cause le rôle du français.

La même question de l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement à l'université est abordée par les auteurs Tahir MAHAMMEDI, Mohamed Laïd NADJI, dans l'article *Teachers' Perceptions toward the Training in English. Teaching Techniques at the University of Djelfa: a Qualitative Study*. A partir d'une enquête menée dans filières scientifiques et techniques de l'université Ziane Achour de Djelfa, Algérie, l'étude met en évidence les défis de cette mesure ainsi que les besoins des enseignants concernant la spécificité de l'enseignement de l'anglais.

Elhadji Mamadou BA et Brandi TAYLOR continuent les réflexions sur l'enseignement africain dans le cadre de leur proposition, *Socratic Seminar, a Pedagogical Practice for the Self-improvement of Learners in EFL Context: the Example of Senegal*, qui analyse un modèle modèle pédagogique inspiré de la méthode de Socrate, connu sous le nom de séminaire socratique. Après un passage en revue de plusieurs théories sur l'apprentissage, les auteurs montrent les avantages du séminaire socratique en tant que possible solution pédagogique dans le contexte sénégalais, où les classes sont nombreuses et où certains enseignants s'en tiennent encore à la méthode d'enseignement traditionnelle, purement transmissive.

La description de la réalité linguistique et didactique de l'Afrique est complétée par l'étude d'Abibatou DIAGNE, *De communes françaises à villes sénégaloises : l'espace urbain des « Quatre communes » à travers une étude toponymique*. Dans cette contribution, l'auteur s'intéresse à la question de la dénomination et de la désignation des lieux des quatre communes du Sénégal : Saint-Louis, Dakar, Gorée et Rufisque, qui ont développé un lexique urbain très dense et éclectique en raison de leur rôle administratif. Les noms de lieux étudiés rappellent ainsi leur diversité culturelle, leur rôle de symboles nationaux et transnationaux et leur rôle de centres de décision et de pouvoir.

Cette section finit avec un article sur Justin Sié SIB, Tidiane COULIBALY, *Le Kepar, un parler komono à négation plurielle*, qui présente la spécificité de la négation en Kepar. Les auteurs identifient les principaux morphèmes utilisés pour former la négation et utilisent la théorie de la *Grammaire Générative et Transformationnelle* (GGT) et le Programme Minimaliste (PM), qui permettent de prédire le système de négation du Kepar.

La cinquième partie de notre numéro, **Varia**, recueillit quatre contributions, qui abordent des thématiques diverses, dans le domaine de la sémiotique, de la communication et de l'imaginaire.

Mariana BALOŞESCU ouvre cette section avec l'article *Dante's ethical imagination in the Divine Comedy*. Cette étude est une analyse de la connaissance à laquelle la conscience humaine a accès et ses sources à partir de La Divine Comédie de Dante Aligheri. A travers une analyse comparative avec la vision d'Augustin dans De Magistro, l'autrice met en évidence la distance que prend Dante par rapport à la pensée chrétienne et à la dogmatique héritée, dans une démarche poétique de type prophétique.

La section continue avec la contribution de Claudia COSTIN, *L'imaginaire cosmogonique roumain dans le recueil d'Elena Niculita-Voronca : les coutumes et les croyances du peuple roumain recueillis et mis en ordre mythologique*. L'article introduit quelques mythes cosmogoniques spécifiques à l'espace roumain, tels qu'ils ont été recueillis dans le livre d'Elena Niculita-Voronca. Ils attestent l'existence d'un système cohérent de représentations mythiques autochtones, qui reprennent certains archétypes universels mais qui sont également marquées par la culture roumaine.

L'article suivant, *The Revolt of the Living Dead: A Socio-political Chronicle*, proposé par Petru-Ioan MARIAN-ARNAT, fait une analyse complexe des films d'horreur, interprétés comme des espaces symboliques où des discours hégémoniques et contre-hégémoniques s'affrontent. Ces films deviennent ainsi des vecteurs de messages réactionnaires et expriment la volonté de restructurer la société.

Dans le dernier article de cette section, *Bukovina between 1880-1910: an ethnic and confessional perspective*, Arnol-Nicholas Louis PESCARU explique les défis auxquels sont confrontées les communautés ethno-confessionnelles de la Bucovine au XIXème siècle, dans le contexte de l'administration autrichienne. Chaque groupe ethnique (Roumains, Allemands, Ukrainiens, Juifs, Polonais) essaie d'affirmer, pendant la période analysée, sa propre identité sociale, politique, économique et religieuse.

Le volume comprend également une section **Comptes rendus**, qui présente les dernières parutions éditoriales françaises et roumaines.

Mariana ŞOVEA choisit de soumettre à l'attention du public le livre d'Henri Boyer, *Pour un traitement interdisciplinaire des représentations et idéologies*, paru en 2024 chez les éditions l'Harmattan. Le livre recueille et actualise des recherches interdisciplinaires du sociolinguiste français Henri Boyer sur la notion de représentation, stéréotype et imaginaire. Centré sur le paradigme de la sociolinguistique occitane et catalane et la théorie des représentations sociales, le livre met en lumière deux directions de recherche qui ont marqué l'univers scientifique de l'auteur et qui constituent sa contribution majeure à la sociolinguistique francophone.

Le deuxième compte rendu est dédié au livre *Conștiința precară* de Mariana Baloşescu. Dans cette étude, l'autrice remet en question la pensée postmoderne dans une série d'analyses et d'essais critiques nourris de la philosophie et la littérature des cinquante dernières années. L'originalité de cette recherche réside dans le concept de conscience précaire, définie comme l'idéal de l'autodépassement de la précarité.